Réforme du collège…

Cela fait des années qu'on en parle. Si, si! Vérifiez! Des années!

Sur le fond tout le monde (Enseignants, syndicats, parents d'élèves) est d'accord:

– le collège ne fonctionne pas;

– le collège reproduit les inégalités;

– ces mêmes inégalités accroissent les inégalités de résultats pendant le parcours scolaire;

– les décrocheurs sont l'un des plus affligeants "produits" du collège;

– le niveau baisse (enfin, ça, depuis quelques temps, il est plutôt bien vu par certains de dire que le niveau monte. Cela permet de justifier leur opposition à la réfondation puisqu'une partie des critiques formulées s'appuie sur la phrase magique suivante: "Il ne faut pas changer ce qui fonctionne").

… et tous les autres maux que je n'ai pas le temps de mettre en mots. Pas le temps ni l'envie tant cela a tendance à me sembler superflu.

La France a le chic pour débattre. Heureusement! Que serait un pays sans débat? La Corée du Nord!

Oui mais voilà: on ne débat pas forcément des sujets qui intéressent vraiment les foules.

Pas certain du tout par exemple que les français en général soient hyper passionnés par les chamailleries:

– "pédagogues/républicains";

– la "novlangue pédagogiste" (Je laisse le soin à mes lecteurs non experts de chercher ce dont il s'agit. Ca peut faire passer le temps);

– les programmes divers et variés lus et relus à la virgule près. Un signe de ponctuation de travers et la France s'effondre!

– les logiques curriculaires; (qui dans certains pays "non arriérés" sont monnaie courante: (Vive le Canada!)

– le latin et le grec (Je n'ai rien contre! Bien au contraire!);

– chronologie/pas de chronologie (En Histoire évidemment! La géo, tout le monde s'en contrefout; sans parler de l'Education Civique – pour conserver le vocable ancien – qui sert souvent de variable d'ajustement pour terminerle sacro-saint PROGRAMME!);

Et je pourrais ainsi égrener tous les sujets de conversations, d'engueulades, de disputes homériques qui pullulent sur les réseaux dits "sociaux". Disputes que lisent nos élèves, les plus grands étant absolument sidérés par tant d'infantilisme. Sidérés et choqués. Il y a parfois de quoi, quel que soit le parti qu'on ait choisi: pour ou contre la refondation du collège.

Et si le problème, en fait, ce n'était pas la réforme – nécessaire je pense mais on peut bien évidemment penser le contraire sinon c'est beaucoup moins drôle – mais nous?

Oui nous: les profs en général.

On “euphémise”, on discourt, on palabre, on se déchire, on s’aime, on s’embrasse, on se menace, on se ment (y compris à nous-même), on accuse la Ministre, les syndicats, les élèves, les parents, les profs (nous avons inventé l’ “auto-accusation”!), les institutions, la Ve République, la Terre entière et les trous noirs, bref l’univers!

Pendant ce temps, on évite soigneusement de parler des élèves (C’est quoi ça????), de la réforme et de ce qu’elle contient vraiment. Hallucinant le nombre d’écrits, parfois très savants, avec des mots compliqués toutes les deux lignes pour accuser les pédagogues d’employer un vocabulaire incompréhensible (???!!), écrits disais-je qui IMAGINENT le futur de la réforme en nous disant le plus souvent qu’elle précipitera l’Ecole dans l’abîme ou qu’elle viendra à bout de tous ses malheurs.

Je suis persuadé qu’il existe évidemment un équilibre raisonnable pour que tout cela ne se casse pas la figure sur les mêmes “victimes” toujours: nos ELEVES! (C’est quoi ça??? Bis!).

Ils seraient en droit, souvent, de nous exprimer tout leur “amour” par un splendide coup de pied au cul!

Christophe Chartreux/professeur